

Journées d'étude « Accessibilité universelle dans les musées »

9 et 10 décembre 2025 – Auditorium du Musée des beaux-arts de Rennes

Programme

Journée 1 – Mardi 9 décembre 2025 – Retour sur la Galerie tactile FRAME *Prière de toucher*

9h30 – Ouverture

Sélène Tonon, Conseillère municipale déléguée aux musées, à la lecture publique et à la culture ludique, Ville de Rennes

Christelle Creff, Cheffe du Service des Musées de France, Direction générale des patrimoines et de l'architecture, ministère de la Culture, et Coprésidente de FRAME en France

Delphine Galloy, Directrice et conservatrice du patrimoine, Musée des beaux-arts de Rennes.

10h10 – Film d'ouverture

Prière de toucher. Huit années pour rendre les musées plus accessibles

10h20 – Dialogue – Aux origines du projet *L'Art et la matière*

Laure Olivès, Consultante en accessibilité

Céline Peyre, ancienne Responsable du Service des publics, musée Fabre de Montpellier, désormais Chargée de mission Arts visuels et interventions artistiques dans l'espace public, Ville et Métropole de Montpellier

Cette intervention prendra la forme d'un dialogue entre Laure Olivès et Céline Peyre. Elles reviendront sur la genèse du projet, en évoquant la manière dont il est né, l'implication de Laure Olivès à chaque étape, de la conception à la réalisation, ainsi que son rôle dans la médiation pour faire vivre le projet et en garantir la cohérence et le succès. L'échange sera interactif et permettra de mieux comprendre les origines et les enjeux de cette démarche.

Sollicitée en 2016 par Céline Peyre et Jean-Noël Roques, chargé de projet accessibilité, pour intégrer l'équipe du musée Fabre de Montpellier, Laure Olivès a eu comme mission première d'élaborer des audioguides adaptés à ce projet innovant : une galerie tactile de sculptures à toucher. « Puis, grâce à ma singularité, ma différence, je suis intervenue dans d'autres missions comme la validation des masters de sculptures, la sensibilisation des équipes, l'aide à l'élaboration de la muséographie, sans oublier les visites guidées à deux voix. Grâce au FRAME, j'ai pu participer à l'itinérance de la galerie tactile », Laure Olivès.

11h00 – Témoignage – Quelles sculptures à toucher ?

François Blanchetière, Conservateur en chef, Sculpture et Architecture, Musée d'Orsay, Paris

La sculpture est un art du volume, que l'on apprécie habituellement par le regard seul, grâce au jeu de la lumière et des ombres à la surface de l'œuvre. Quand on peut également la toucher, comme le propose la galerie tactile, on en enrichit la perception par une approche sensible, voire sensuelle. Toutefois, il s'avère que le toucher seul ne permet pas toujours d'appréhender facilement la forme, notamment quand la composition est complexe et les détails très subtils. L'expérience de la galerie tactile a amené ses concepteurs à prendre conscience de certaines limites, et à faire des choix destinés à rendre les œuvres plus accessibles par le simple toucher.

11h30 - Table ronde – De *L'Art et la Matière* à *Prière de toucher* : évolution d'un dispositif inclusif au fil d'une itinérance territoriale en France

Modération : **Emilie Vanhaesebroucke**, Directrice de FRAME en France

Stéphanie Bardel, Responsable du Pôle Visiteurs, Musées des beaux-arts de Rennes

Isabelle Beccia, Chargée de la médiation institutionnelle, Musée des Beaux-Arts de Bordeaux

Marion Boutellier, Responsable du Service des publics, Musée Fabre de Montpellier

Bastien Colas, Responsable du service culturel, Musée des Beaux-Arts de Lyon

Laetitia Ducamp, Chargée de médiation et du développement des publics, Musée d'arts de Nantes

Florence Raymond, Conservatrice du patrimoine, Cheffe de la conservation et de la médiation, Musée de l'Hospice Comtesse de Lille

Sibille Wsevolosky, Médiatrice culturelle, chargée de projets, Musée des Beaux-Arts de Rouen

Née d'une initiative du Musée Fabre de Montpellier menée en partenariat avec le musée du Louvre, la galerie tactile *L'Art et la Matière* est une exposition polymorphe qui a connu plusieurs formats. La première version a été présentée de 2016 à 2018 à Montpellier, Rodez, puis Vizille, avant d'évoluer en une seconde version intitulée *Prière de toucher!* dans le cadre du réseau FRAME de 2019 à 2025. Chaque étape a contribué à enrichir le dispositif initial grâce au commissariat partagé entre les musées des beaux-arts de Lyon, Rouen, Lille, Bordeaux, Nantes et Rennes. Les représentants de ces musées FRAME évoqueront tour à tour comment l'exposition s'est renouvelée au fil du parcours grâce à la force du collectif, tout en s'adaptant aux réalités de terrain de chacun dans une logique de complémentarité.

14h15 – Conférence – Bilan synoptique de l'itinérance *L'Art et la Matière. Prière de toucher*

Hadrien Riffaut, Docteur en sociologie, Chercheur associé au Cerlis, CNRS – Université de Paris

Cette communication propose une lecture synthétique des matériaux recueillis au fil de l'itinérance de l'exposition *Prière de toucher*. Fondée sur des enquêtes quantitatives et qualitatives menées auprès des musées partenaires et de leurs équipes, ainsi que sur une série d'entretiens réalisés entre septembre et octobre auprès de professionnel.le.s ayant accueilli l'exposition (médiation, direction des publics, conservation, etc.), elle vise à dégager les principaux enseignements de cette expérience, à analyser la valeur produite pour les publics et les institutions, et à interroger, plus largement, les évolutions contemporaines du rôle social et inclusif du musée d'aujourd'hui.

15h30 – Table ronde – Voir autrement au musée : Accompagner et expérimenter *Prière de toucher*

Modération : **Juliette Barthélémy**, Directrice de la médiation au musée du Louvre-Lens

Bertrand Loïc Catherine, Photographe

Pierre Ciolfi, Président du Comité Paris - Ile de France, Association Valentin Haüy, AVH

Mokrane Ouyed, Membre de l'association Les Auxiliaires des Aveugles 76, Rouen

L'échange réunit trois intervenants engagés dans l'accessibilité culturelle : M. Ouyed, actif dans le milieu associatif rouennais et participant à l'étape rouennaise de *Prière de Toucher* ; M. Ciolfi, responsable du Comité Paris Île-de-France de l'association VH et initiateur du *Tactile Tour* ; et M. Catherine, auteur-photographe ayant découvert l'accessibilité muséale au fil de ses visites. Chacun revient sur son expérience personnelle : la découverte tactile des œuvres au Musée des Beaux-Arts de Rouen, l'approche multisensorielle des œuvres de Léonard de Vinci en parallèle de l'exposition du Louvre, ou encore la médiation sensible et scientifique d'un musée en Dordogne. Ensemble, ils soulignent les conditions essentielles pour permettre l'accès à l'art : accessibilité physique, autonomie du visiteur, co-construction des dispositifs avec les publics concernés et sélection d'un nombre limité d'œuvres pour une médiation approfondie. Ils insistent sur la nécessité de combiner tactile, audio-description, récit sensible et médiation humaine pour percevoir pleinement une œuvre. Enfin, ils rappellent que l'approche tactile, qu'il s'agisse de peinture ou de sculpture, peut enrichir et parfois conditionner la compréhension d'une œuvre, même si d'autres modes de perception peuvent également ouvrir la voie à l'expérience artistique.

17h00 – Contrepoint – Georgina Kleege: *The Art of Touch: Lending a Hand to the Sighted Majority.*

Ronna Tulgan Ostheimer, Director of Learning and Engagement, Clark Art Institute, Williamstown

17h30 – Accessibilité et métiers de la culture

Marine Roy, Haute-fonctionnaire au Handicap et à l'Inclusion, Direction générale de la démocratie culturelle, des enseignements et de la recherche, ministère de la Culture

L'accès à l'emploi dans le secteur culturel des personnes en situation de handicap est une priorité de la feuille de route du ministère de la culture. Un point sera fait sur les dernières avancées du ministère sur ce sujet et les mesures annoncées par la ministre de la culture en 2025.

Journée 2 – Mercredi 10 décembre 2025 – *L'Accessibilité universelle dans les musées en France et en Amérique du Nord*

9h00 – Mot d'introduction – Accessibilité universelle. De quoi parle-t-on ?

Bertrand Verine, Président de l'AFONT, Maître de conférences honoraire en Sciences du langage, Université Paul-Valéry-Montpellier 3

Tout en rappelant que l'accessibilité universelle concerne, pour la diversité des publics, à la fois l'accès physique aux lieux, l'accès intellectuel aux informations et aux connaissances, et l'accès sensoriel à l'expérience esthétique, Bertrand Verine privilégiera le champ esthétique puisque, pour le public majoritaire, le propre du musée est de permettre d'appréhender sensoriellement des œuvres ou d'autres phénomènes. Après avoir montré rapidement que l'« accessibilité de tout pour tous » est un idéal hors de portée, il développera plusieurs pistes de réflexion en faveur d'une universalité accessible au sens d'atteignable.

9h30 – Conférence – Accessibilité universelle et Droits culturels

Isabelle Anatole-Gabriel, Chercheuse associée, UMR 9022 Heritage.s, CY Cergy Paris Université

Le terme d'accès universel au musée rend compte de la prise en compte et de l'adaptation des dispositifs muséaux à la multiplicité des histoires et des affiliations singulières des citoyens qui forment une nation. Il s'agit de permettre à chacun d'accéder au musée. Le terme renvoie également un socle d'idées philosophiques et politiques sur lequel repose l'ordre international contemporain et qui confère à l'institution muséale, depuis plus de 70 ans, un rôle majeur dans le « vivre ensemble ». Ainsi, garantir l'accès au musée par l'exercice de droits culturels ne s'entend que dans le cadre des droits humains fondamentaux et des conventions qui leur confère une réalité et une effectivité. Organisée en trois temps, la conférence explicitera, dans un premier temps, la construction des droits culturels en tant que droits humains et leur application dans le champ des musées et du patrimoine en particulier dans les contextes nord-américain et français. A partir des notions de différences et d'inégalités, un deuxième temps analysera les défis posés à la mise en œuvre de ces droits au cours des 30 dernières années, ainsi que les avancées majeures portées par les musées. Un dernier temps interrogera les conditions de poursuite des réponses avancées par les musées dans un contexte mondial d'affaiblissement démocratique et de délitement des droits fondamentaux favorisant de nouvelles formes d'exclusion.

11h00 – Table ronde – État des lieux de l’accessibilité universelle dans les musées au Canada, aux États-Unis et en France

Modération : **Delphine Harmel**, Chargée de mission accessibilité, Centre des Monuments nationaux

Marie Clapot, Cultural Accessibility & Disability Inclusion Consultant, Programs & Operations Leader, New York

Cindy Lebat, Docteure en Sciences de l’information et de la communication, chercheuse associée au Cerlis, CNRS – Université de Paris

Aude Porcedda, Professeure en gestion et organisation culturelle, Université du Québec à Trois-Rivières

Marie Clapot introduira d’abord les cadres théoriques de l’accessibilité aux États-Unis, notamment le cadre légal, gouvernant l’accessibilité, et décrira leurs influences sur les politiques d’accessibilité aux musées. Elle discutera les besoins des musées de s’engager dans une transformation du paradigme d’accessibilité. Un paradigme, qui va au-delà des politiques d’accessibilité centrées sur les normes et les services et qui prend en compte les représentations, les narrations et perspectives du handicap dans les pratiques muséales.

Cindy Lebat dressera un panorama actualisé de la situation française. Cette intervention s’appuiera sur des données qualitatives et quantitatives issues de plusieurs études menées ces dernières années, permettant d’évaluer les pratiques, les avancées et les écarts persistants en matière d’inclusion. Elle mettra en lumière les forces du secteur muséal français, les initiatives innovantes, ainsi que des exemples inspirants de dispositifs accessibles. Elle présentera également les principaux freins rencontrés sur le terrain — qu’ils soient organisationnels, techniques ou culturels — afin de proposer une lecture nuancée et constructive de l’accessibilité dans les musées en France aujourd’hui.

À partir des résultats d’un questionnaire mené auprès de 79 musées québécois, Aude Porcedda dressera un portrait détaillé des pratiques d’accessibilité universelle dans les institutions muséales du Québec. L’objectif de la recherche était d’identifier les obstacles et les facilitateurs rencontrés par les personnes vivant avec un handicap dans leur accès aux musées. Le positionnement institutionnel, les pratiques professionnelles, l’aménagement des espaces et l’accès au contenu culturel ont ainsi été examinés. Les résultats mettent en lumière des disparités importantes selon la taille des musées, leurs ressources et leurs priorités. Ils ont permis de formuler plusieurs recommandations qu’elle soumettra à l’assistance afin de voir comment avancer vers une inclusion plus systémique et structurelle au sein des musées ?

12h00 – Focus #1 – Étude de cas : Les Objets à vivre

Pauline Lacaze, Responsable du Centre médiation et développement, CAPC, Musée d’Art contemporain, Bordeaux

Inauguré le 27 mars dernier, *Les Objets à vivre* est un dispositif de médiation conçu pour rendre le musée plus accessible à toutes et à tous. Pensé par l’artiste Virginie Barré, en collaboration avec des personnes en situation de handicap, des étudiants de l’École de Condé et les équipes du

musée, ce projet favorise l'expérimentation et l'approche sensible tout en prenant en compte la diversité des personnes qui se rendent au musée. Installé dans les espaces d'accueil du Capc, ce dispositif propose au public une série d'objets et d'outils permettant d'accompagner la découverte des œuvres. Initiée en 2022, cette démarche s'inscrit dans une réflexion plus large autour d'une accessibilité libre et universelle.

14h30 – Table ronde – “Autonomie” des visiteurs : Les stratégies d'établissement des musées et leurs limites.

Modération : **Sophie Onimus-Carrias**, Conservatrice générale du patrimoine, Directrice régionale adjointe déléguée des affaires culturelles, responsable du pôle architecture et patrimoines, Direction régionale des Affaires culturelles, Région Auvergne-Rhône-Alpes

Géraldine Delaforge, Responsable du Pôle Accessibilité, Universcience

Mélanie Deveault, Directrice de l'éducation et de l'engagement communautaire, Musée des Beaux-Arts de Montréal

Delphine Galloy, Directrice et conservatrice du patrimoine, Musée des Beaux-Arts de Rennes

Danielle Schulz, Associate Director of Lifelong Learning and Accessibility, Denver Art Museum

La table ronde viendra interroger la notion d'autonomie, pour les professionnels et pour les usagers. A travers le partage d'expérience, les intervenants essaieront d'éclairer la notion et les progrès de son implantation dans les musées.

Depuis plus de 25 ans, le Musée des beaux-arts de Montréal a documenté les bénéfices de la médiation par l'art et de l'art thérapie sur le bien-être physique, psychologique et social de populations variées afin d'assurer l'accessibilité du musée à celles-ci. Afin de pérenniser les connaissances et les stratégies développées auprès de publics à besoins particuliers, le MBAM inscrit dans son plan stratégique 2023-2026 un objectif d'intégration des données de la recherche à ses activités. À titre d'exemple, en collaboration avec des musées du réseau FRAME, les acquis sur la neurodiversité ont pu être consolidés dans un *Guide d'accueil des publics autistes*, puis dans la réalisation d'un dispositif de médiation à l'attention d'un public famille élargi. De même, les pratiques de co-crédation élaborées au fil du temps ont été mises à profit du développement d'un dispositif audioguidé et tactile pour des publics malvoyants dans l'exposition *ummaqutik - Essence de la vie*. Au MBAM, l'autonomie du visiteur est considérée de manière intersectionnelle sous l'angle de l'accessibilité, qu'elle soit physique, socioéconomique ou communicationnelle, comme l'évoquera Mélanie Deveault.

Danielle Schulz s'interrogera sur la manière dont les musées inclusifs contribuent à la durabilité des communautés. Elle partira de perspectives internationales pour évoquer la manière dont les musées inclusifs utilisent les principes de conception universelle pour inclure tous les publics dans le développement de leurs expositions et de leurs programmes, contribuant ainsi à une représentation durable et à la durabilité des communautés.

15h30 – Focus #2 – Études de cas : L'application MBA Autisme

Bastien Colas, Responsable du service culturel, Musées des Beaux-Arts de Lyon

L'application MBA Autisme est proposée par le Musée des Beaux-Arts de Lyon pour aider les visiteurs avec autisme à se sentir à l'aise pendant leur visite au musée. Elle a été créée en lien avec le musée de Dallas dans le cadre du réseau FRAME. La mise en place de cette application s'inscrit dans un travail de fond mené par le Musée des Beaux-Arts de Lyon avec les personnes concernées par les Troubles du Spectre Autistique. Nouvel outil pour l'autonomisation et l'inclusion, MBA Autisme permet de multiplier les opportunités de visites.

16h30 – Table ronde – Quels défis pour les musées dans les dix prochaines années en matière d'accessibilité universelle ?

Animation : **Anne Chotin**, Service des documents adaptés pour déficients visuels, INSEI

Aurélia Fleury, Spécialiste en accessibilité culturelle, Québec

Raffaella Russo-Ricci, Responsable de projet Médiation, Paris Musées et correspondante nationale France de l'ICOM-CECA

Pr **Hannah Thompson**, Languages, Literatures and Cultures, Royal Holloway, University of London

Ronna Tulgan Ostheimer, Director of Learning and Engagement, Clark Art Institute, Williamstown

Aurélia Fleury partagera des expériences menées au Québec qui illustrent comment l'accessibilité peut devenir une culture partagée au sein des institutions muséales. Elle proposera de « dé-capaciter les musées », c'est-à-dire de sortir des représentations capacitistes pour accueillir la diversité des corps, des esprits et des rythmes au cœur de l'expérience culturelle.

Raffaella Russo-Ricci présentera l'affiche « Un musée pour tous ! », conçue en 2021 par le Groupe d'intérêt spécial de l'ICOM CECA. « Accessibilité universelle, le musée inclusif » constitue le point de départ pour aborder la mise en œuvre de dispositifs favorisant une expérience de visite muséale autonome pour tous les publics dans les musées de la Ville de Paris. Il s'agit également d'aborder la question de l'exercice des droits à la formation de toute personne en situation de handicap au sein de l'équipe d'un musée grâce au projet de transposition de l'affiche en outil adapté aux personnes avec des troubles du développement intellectuel. Cette démarche s'inscrit pleinement dans une conception durable du musée à la fois pour les publics et les professionnel.le.s.

Lors de la table ronde, Hannah Thompson évoquera son projet de recherche *The Sensational Museum*, qui démontre qu'aucun sens ne devrait être nécessaire ni suffisant pour vivre l'expérience d'un musée. Le projet s'est appuyé sur ses connaissances du handicap pour transformer le fonctionnement des musées au bénéfice de tous. Elle évoquera quelques stratégies pour pérenniser l'inclusivité au musée et pour que les musées puissent éviter le piège de l'accès marginalisant. Elle partagera des outils et des ressources qui ont été créés pour aider les musées à mettre l'inclusivité au cœur de leur offre pour tous les visiteurs.

18h00 – Conclusion

Anne Krebs, Chercheur honoraire au musée du Louvre

Quelle création de valeur pour les musées et leurs territoires ?

A l'appui des échanges des Journées d'études, l'intervention visera à souligner les apports majeurs des processus mis en œuvre et des expériences conduites. Facteurs d'innovation, ceux-ci font écho à des démarches originales et fructueuses expérimentées au niveau européen.